

[115v., 234.tif] apres la mort de feu son pere, ils lui avoient dit: nous vous donnerons a l'oncle Charles, a quoi elle repondit: Oh! de tout mon coeur. Ce recit m'attendrit, je me rapellois que ce coeur timide et craignant son penchant pour la jalousie, m'a empeché de croire que je puisse convenir a cette bonne Therese, je croyois qu'elle avoit la tête remplie de richesses et de grandeurs, et je vois que je me suis trompé et que je lui ai fait tort. J'aurois été heureux, et elle vivroit encore, si avec confiance j'avois osé, comme Leonore me l'indiquoit lui demander son coeur. Il falloit du tems pour connoitre cette ame douce et innocente, et je n'ai pas osé chercher a faire sa connoissance, je la fesois actuellement petit-a-petit, et voila qu'elle m'est enlevée; et puis je craignois l'humeur impérieuse de la mere. Les Goes vinrent me voir et regarderent les Estampes des guerres de l'Emp. de Chine Kienlong, executées en petit, elles sont bien plus jolies qu'en grand. Ce sont des faits d'histoire depuis l'année 1754. jusqu'en 1760. que Kienlong ordonna en 1765. de faire graver a Paris. Ce matin chez le